



HAL
open science

Les Gaulois d'Île-de-France au second âge du Fer et leur cheptel : état de la question

Ginette Auxiette, Marie-Pierre Horard-Herbin, Sheppard S. Frere, Patrice Méniel, Jean-Hervé Yvinec

► To cite this version:

Ginette Auxiette, Marie-Pierre Horard-Herbin, Sheppard S. Frere, Patrice Méniel, Jean-Hervé Yvinec. Les Gaulois d'Île-de-France au second âge du Fer et leur cheptel : état de la question. Olivier Buchsenschutz; Alain Bulard; Thierry Lejars. L'âge du Fer en Île-de-France. Actes du XXVI^e colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002), Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France (26), FERACF, pp.261- 272, 2005, 978-2913272118. halshs-02529854

HAL Id: halshs-02529854

<https://shs.hal.science/halshs-02529854>

Submitted on 2 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



AUXIETTE G.*,
HORARD-HERBIN M.-P.**,
FRÈRE S.***, MÉNIEL P.****, YVINEC J.-H.*****

Les Gaulois d'Ile-de-France au second âge du Fer et leur cheptel : état de la question

THE CELTS OF ILE-DE-FRANCE AND THEIR LIVESTOCK : FIRST ASSESSMENT

Persée
BY:
creative commons
=

Mots clés : Archéozoologie, âge du Fer, Ile-de-France.

Keywords : Iron Age, Archaeozoologie, economy.

Résumé : Depuis une vingtaine d'années, sous l'impulsion de Patrice Méniel, les études archéozoologiques des sites gaulois se multiplient en Ile-de-France. Bien qu'il subsiste certaines lacunes, nous pouvons déjà tirer quelques conclusions du bilan actuel des connaissances.

Abstract : During the last twenty years, under the impetus of Patrice Méniel, the number of archaeozoological studies of Iron Age sites in the Ile de France region has greatly increased. Even though there are still certain blanks, we can make a first assessment of the results already obtained.

* INRAP Nord-Picardie

** Université de Tours, Laboratoire Archéologie et territoire

*** INRAP

**** CNRS, UMR 9954

***** INRAP, CRAVO

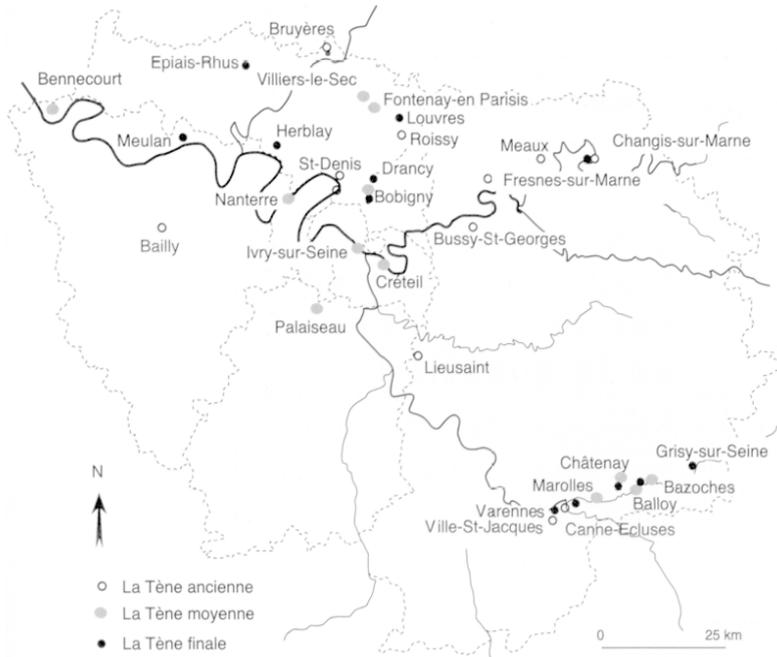


Fig. 1 : Répartition des sites.

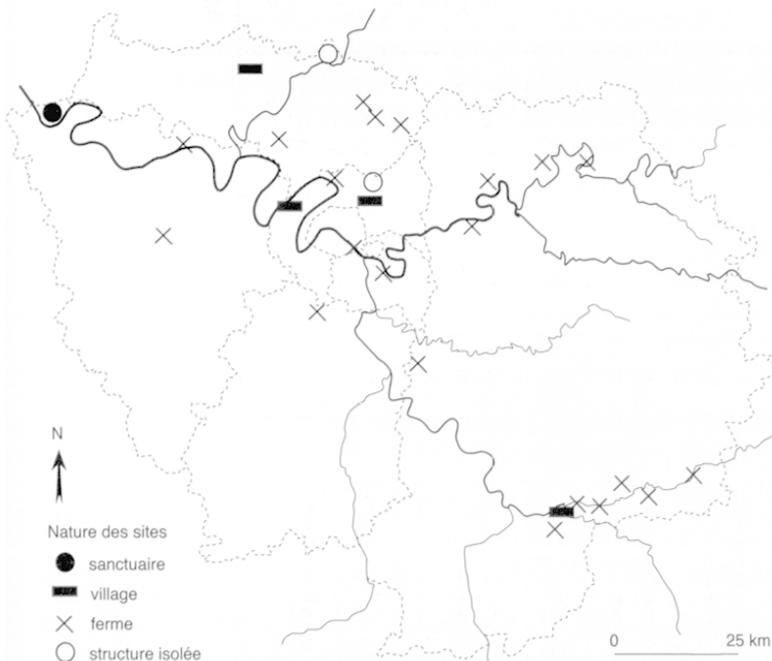


Fig. 2 : Nature des sites.

1 INTRODUCTION

2 PRÉSENTATION SOMMAIRE DES SITES

BIBLIOGRAPHIE

1 INTRODUCTION

Cette présentation repose sur les études de 35 sites toutes périodes de La Tène (de La Tène A à La Tène D2) et tous types de sites confondus (Tabl. 1).

Cette première approche des faunes gauloises se heurte à un certain nombre d'obstacles dus à l'hétérogénéité de nos données. Le premier obstacle tient à la déficience des études sur l'ensemble de cette région. En effet, les sites étudiés sont à l'évidence très inégalement répartis, avec deux pôles, le premier dans le nord-ouest avec les départements de la Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne et du Val d'Oise, et, le deuxième pôle avec les sites de la Seine-et-Marne et plus particulièrement ceux de La Bassée à la confluence Seine-Yonne, dont les sites intégralement décapés et fouillés ont donné lieu à des études systématiques.

Les occupations se développent pour la plupart le long des cours d'eau et plus particulièrement le long de la Seine et de la Marne. La carte de répartition des sites met en exergue des espaces vides ou presque dans les départements de l'Essonne (un site), dans les Yvelines (trois sites dont deux localisés le long du cours de la Seine au nord du département), dans la partie médiane de la Seine-et-Marne. Ce bilan ne tient pas compte des études de notre collègue du Val-de-Marne, Djillali Hadjouis ; l'inventaire des sites n'est donc pas exhaustif.

Le deuxième obstacle est de nature chronologique. Il tient aux datations des occupations qui couvrent les quatre derniers siècles av. J.-C. et diminue d'autant notre perception de l'évolution des pratiques agricoles en réduisant considérablement le nombre de sites par grandes phases chronologiques (Fig. 1). On compte ainsi une douzaine de sites pour chaque grande période : La Tène ancienne, La Tène moyenne et La Tène finale. Or, on ne peut faire abstraction de cette dimension lors de l'approche régionale, qui conduit à un découpage préjudiciable à une interprétation pertinente de nos données.

Le troisième obstacle tient à la nature des sites (Fig. 2) ; la plupart sont des établissements ruraux, que ce soient des fermes ou des résidences, qui, les uns comme les autres, ne sont pas toujours très riches en vestiges (Fig. 3), avec des corpus qui varient de quelques dizaines à quelques milliers d'os. On dénombre 19 sites de cette catégorie (ne sont pas intégrés les sites dits « à

Commune et lieu dit	Départ.	Nature du site	Nature des st.	Datation	Auteur	Document	NR total	PR total	NR5	% bœuf	% porc	% caprinés	% cheval	% chien	% sauvage
Bailly/Les Merisiers	78	fosses	fosses	LT A	Auxiette	DFS	3105			24,4	41,2	25,8	1,9	6,7	8,5
Bailly/Les Défriches	77	ferme	enclos	D1	Tresset	publié	1000		300				9,1	0,3	1
Bazoche-s-Bray/La Voie Neuve	77	ferme	enclos	D1	Méniel	publié	1759	50648	1343	41,9	35,7	13,6	8,5	0,3	1,4
Bazoche-s-Bray/Près le Tureau	77	ferme	enclos	C2-D1	Méniel	publié	3578	72248	2500	44,1	32,0	15,6	6,9	1,5	0,9
Bennecourt/Butte du Moulin à Vent	78	sanctuaire	enclos	C2	Méniel	publié	18648	125000	12856	1,4	67,1	30,5	0,2	0,8	0,3
Bobigny/Avicenne	93	village	fosses/puits	C2 D1	Yvinec	rapport	8460	87953	4228	35,5	36,7	17,6	4,6	5,6	0,5
Bobigny/La Vache à l'Aïse	93	village	fosses/fosses	C2 D1	Frère	DFS	9044	60759	2650	24,4	45,9	18,3	8,5	2,8	0,1
Bobigny/Stade de la Motte	93	village	fosse	D1	Frère	DFS	1	3000							
Bruyères-sur-Oise	94	st isolée	fosse	LTD	Méniel	ce colloque	1								
Bussy-St-Georges/Champ Fleuri Nord	77	ferme	fosses et silos	LT A	Yvinec	/ presse	1355	10394	630	20,8	42,2	32,4	0,2	4,4	
Cannes-Ecluses/Le Petit Noyer	77	ferme	fossé et puits	D1-D2	Herbin	publié	4139	37982	1988	20,8	39,7	33,4	2,5	4,5	0,6
Changis/Les Pétreaux	77	fosses	fosses	LT D	Auxiette	rapport pré.	529		266	16,6	18,0	62,0	2,3	1,1	3,8
Changis/Les Pétreaux	77	fosses	fosses	LT A	Auxiette	rapport pré.	1227		856	31,7	18,3	44,6	0,2	5,2	4
Chatenay/Le Maran	77	ferme	enclos	C1	Herbin	publié	107	1400	107	25,0	27,0	38,0	1,0	9,0	0,9
Chatenay/Les Sécherons	77	ferme	fosses	C1	Herbin	publié	324	3062	96	8,3	47,9	21,9	21,9	0,0	32,7
Créteil/Le Fiel Zac Déménitroux	94	ferme	fossés	C2 D1	Yvinec	rapport	290	3868	172	37,2	19,8	30,2	8,7	4,1	
Drancy/rue Louis Delplacé	93	st isolée	fosse	La Tène	Frère	DFS	320	6103	181	43,6	31,5	17,7	2,2	5,0	0
Epiasis-Rhus/Vallangoujard	95	village	fosses	D2	Méniel	rapport	21033	239865	12214	28,8	49,3	15,4	4,1	2,4	0,3
Fontenay-en-Paris/La Lampe	95	banquet	fossés et silos	C1 C2	Yvinec	publié	1615	17055	793	35,9	37,1	22,2	2,8	2,0	
Grisy-sur-Seine/Les Méchantes Terres	77	ferme	fosses	D2	Herbin	publié	1515	9391	360	27,5	44,4	26,7	1,1	0,3	9,4
Herblay/Ferme des Fontaines	95	ferme	enclos	D2	Méniel	publié	4199	67082	1911	50,5	28,6	13,7	5,4	1,9	0,4
Ivry-sur-Seine/Saint-Just	94	ferme	enclos	LT C2	Auxiette	rapport	805		567	37,6	22,1	31,5	6,9	1,9	0
Lieusaint/ZAC de la Pyramide	77	fosses	fosses	LT A	Auxiette	rapport	258		128	32,0	28,9	32,8	4,7	1,6	1,8
Louvers/Le Vieux Moulin	95	ferme	fosses	LT D1	Auxiette	publié	36		36						
Louvers/Le Vieux Moulin	95	ferme	enclos	LT D1	Auxiette	publié	77		68						
Marolles-sur-Seine/Le Grand Canton 98	77	ferme	fosses	C1-D1	Méniel	rapport	1405	9844	612	10,9	19,1	66,5	0,3	3,3	0,6
Marolles-sur-Seine/Le Grand Canton S	77	ferme	enclos et puits	C1-D1	Herbin	rapport	2989	24620	821	34,6	23,1	31,7	7,6	3,4	0,7
Nanterre/Les Guignons	92	fosses	fosses	C2/D1	Auxiette	DFS	16489			49,3	23,5	19,3	5,6	2,3	0,1
Palaiseau/Les Trois Mares	91	ferme	enclos et fosses	C2-D2	Méniel	ce colloque	1073	8855	463	27,6	39,7	29,4	2,8	1,7	0,6
Roissy/Le Château	95	isolée	silo	LT A	Méniel	rapport	1615	12881	1019	16,0	49,5	23,6	1,3	9,9	1,2
Saint-Denis/EDF	93	ferme	fosses	LT A	Yvinec & Frère	rapport	1176	8687	523	14,5	45,7	33,1	4,0	2,7	
Varennes-sur-Seine/Le Marais du Pont	77	village	fosses	D2	Herbin&Méniel	rapport	41234	359534	19740	33,5	42,5	21,5	1,3	1,4	0,5
Varennes-sur-Seine/Volsin	77	ferme	fosses	LT A	Bonnaud	mémoire	1878	14270	818	21,3	32,3	36,2	1,1	9,2	1
Ville-Saint-Jacques/Le Bois d'Echalias	77	ferme	silos	B1	Clavel	rapport	1805	15743	1081	14,4	41,1	42,6	0,2	1,8	
Villiers-le-Sec/2000	95	ferme	diverses	LT M	Yvinec	rapport	186	4242	154	23,37662338	17,5	39,0	18,2	1,9	

Tabl 1 : Principales caractéristiques des sites.

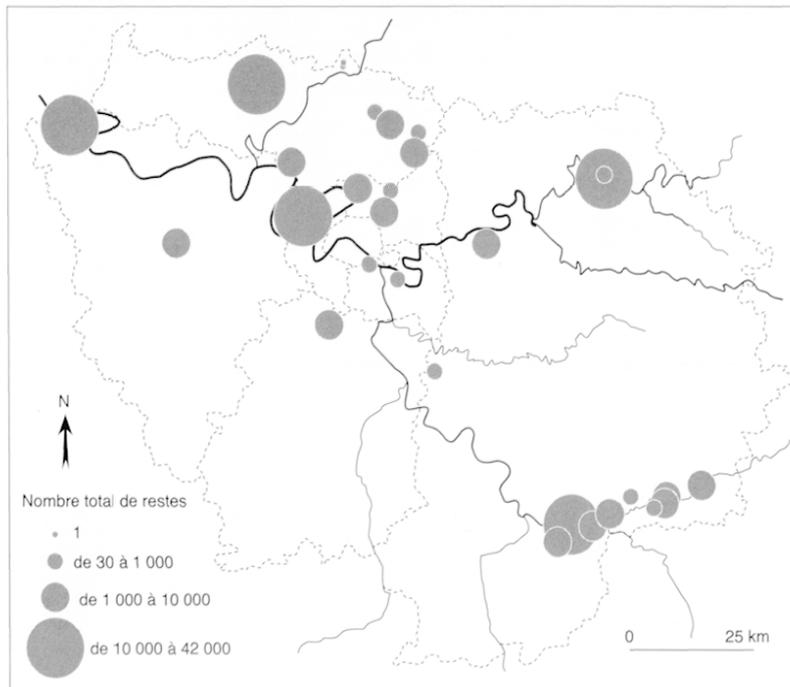


Fig. 3 : Nombre total de restes

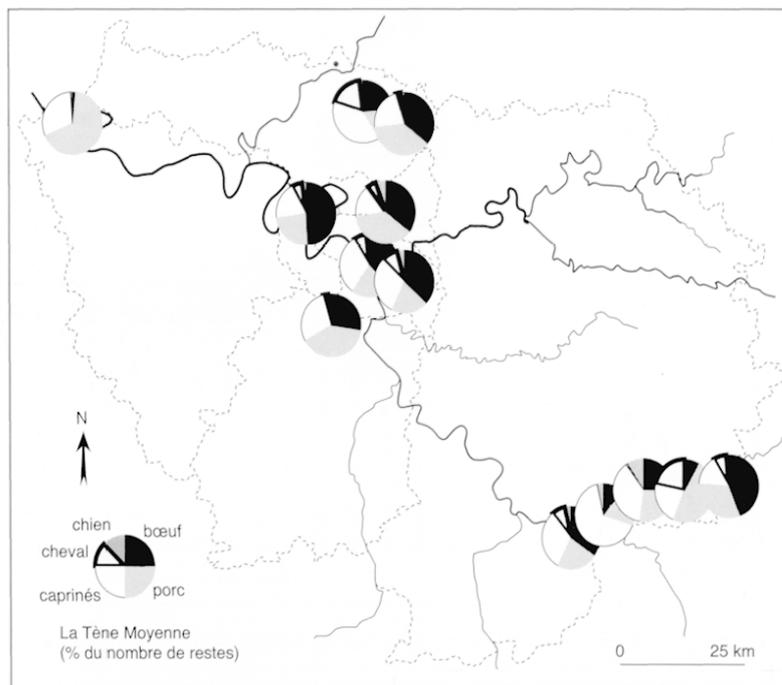


Fig. 4 : Pourcentage du nombre de restes à La Tène moyenne

Commune et lieu-dit	Lièvre	Cerf	Chevreuil	Sanglier	Renard	Loup	Blaireau	Loutre	Chat sauvage	Petits carnivores	Castor	Ours	Aurochs	Tortue	Poissons eau douce	Poissons plats	Gadidés	Esturgeon	anguille	NR	Poissons
Bailly/Les Merisiers	66	55	13	7	4					3											
Bailloy		x	x						x												
Bazoche-s-Bray/La Voie Neuve	15			3							1										
Bazoche-s-Bray/Près le Tureau	2	11	2	7																	
Bennecourt/Butte Moulin à Vent	34				1				3												
Bobigny/Av/cenne	2	1	3												3				1		3
Bobigny/La Vache à l'Aise				1											6						7
Bussy-St-Georges/Champ Fleuri Nord	3	1													1						1
Cannes-Ecluses/Le Petit Noyer	1	6		4				1													
Changis/Les Pétreaux (LT finale)	14			5						1					1						1
Changis/Les Pétreaux LTA	22	9			4																
Chatenay/Le Maran								1													
Chatenay/Les Sécherons	47										1										
Créteil/Le Fief, Zac Déménitroux																					
Drancy/Louis Delplacé																					
Epiais-Rhus/Vallangoujard	22	7	1	1											11						11
Fontenay-en-Paris/La Lampe														1							
Grisy-sur-Seine/Les Méchantes Terres	2	32	2	3											6						6
Herblay/Ferme des Fontaines/	4	2																			
Ivry-sur-Seine/Saint-Just															2						4
Lieusaint/ZAC de la Pyramide	4																				
Louvres/Le Vieux Moulin		1																			
Marolles-sur-Seine/Grand Canton 98	3				1																
Marolles-sur-Seine/Grand Canton S	4	1						1													
Nanterre/Les Guignons	14	2	1																		
Palaiseau/Les Trois Mares	1	2													1						6
Roissy/Le Château	2	9	2																		
Saint-Denis/EDF	5	2	1	1																	
Varennes-sur-Seine/Marais du Pont	9	71	1	19											30						30
Varennes-sur-Seine/Volstin	4	1			1	1	1				1				29						29
Ville-saint-Jacques/Le Bois d'Echalas	4		1			1			1												
Villiers-le-Sec		1																			

Tabl 2 : Détail des mammifères sauvages en nombre de restes.

Commune et lieu dit	Coq	Oie	Colvert	Canard sauvage	Grue	Cygne	Corbeau Cornelle	Grand corbeau	Passeriforme	Bécasse	Perdrix	Oie sauvage	Grive ramier	Turdidae	Tourterelle	Rapace	Pygargue	Sp. Indét.	NR ois. sauv.	NR ois.	
Bailly/Les Merisiers	2																		2	0	
Bailloy																				0	0
Bazoche-s-Bray/La Voie Neuve																				0	0
Bazoche-s-Bray/Près le Tureau	3	2					2												3	10	2
Bennecourt/Butte Moulin à Vent																			149	149	0
Bobigny/Avicenne	5	2	2			1		10									1		21	21	11
Bobigny/La Vache à l'Aïse	8	1						1		1									11	22	2
Bussy-St-Georges/Champ Fleuri nord	12						1												2	15	3
Cannes-Ecluses/Le Petit Noyer	2		1																17	20	0
Changis/Les Pétreaux (LT finale)			1																4	5	0
Changis/Les Pétreaux LTA	2																		10	12	0
Chatenay/Le Maran	1																		1	1	0
Chatenay/Les Sâcherons	3																		3	3	0
Créteil/Le Fief, Zac Déménitroux																			3	3	0
Drancy/Louis Delplacé	1																		1	1	0
Epiais-Rhus/Vallangoujard	94	14	28				4												140	140	4
Fontenay-en-Parisis/La Lampe	3		1	1										1					6	6	3
Grisy-sur-Seine/Les Méchantes Terres	7	1	1		2	1													4	15	0
Herblay/Ferme des Fontaines	11																		2	8	0
Ivry-sur-Seine/Saint-Just	6																		0	0	0
Lieusaint/ZAC de la Pyramide																			0	0	0
Louvres /Le Vieux Moulin																			0	0	0
Marolles-sur-Seine/Grand Canton 98	2																		2	2	0
Marolles-sur-Seine/Grand Canton S	2																		2	4	0
Nanterre/Les Guignons	31	9	3	1	1	1	5									1			15	66	8
Palaiseau/Les Trois Mares	9	2																	11	11	0
Roissy/Le Château	26																		2	28	0
Saint-Denis/EDF	5						1												6	6	1
Varenes-sur-Seine/Marais du Pont	149	21	1		2		6												1	180	8
Varenes-sur-Seine/Voistin	2						11			1									22	36	1
Ville-Saint-Jacques/Le Bois d'Échalas	23																		23	23	0
Villiers-le-Sec	1																		1	1	0

Tabl 3 : Détail des oiseaux domestiques et sauvages en nombre de restes.

fosse isolée »). Quant aux villages (Epiais-Rhus, Nanterre et Bobigny dans le nord de l'Île-de-France, et Varennes-sur-Seine dans le sud), ils sont plus riches en mobilier et offrent des possibilités d'analyses plus poussées grâce aux études des espaces domestiques, artisanaux et culturels, espaces tantôt distincts, tantôt entremêlés. Les ensembles fauniques des villages atteignent fréquemment plusieurs dizaines de milliers d'ossements. On peut toutefois regretter les limites de ces études inhérentes aux contraintes d'intervention sur le terrain, facteur déterminant qui limite de nouveau les possibilités d'une étude cartographique interne susceptible de révéler une organisation sociale ou autre.

Enfin, le dernier obstacle à une approche synthétique est inévitablement lié à la diversité des types de structures dont proviennent les ossements, fosses ou fossés, dont les rejets correspondent parfois à des comportements humains différents qui renvoient à la sphère domestique, qu'ils soient détritiques ou rituels. La composition des échantillons peut parfois être influencée par les modalités de comblement de ces divers contextes et des activités qui s'y sont déroulées, sans oublier les processus taphonomiques qui peuvent entraîner l'altération ou la destruction complète de certains ensembles, en particulier dans les terrains limoneux ou loessiques.

La représentation des espèces varie considérablement d'un site à l'autre, d'une période à l'autre, et il ne semble pas y avoir de règles d'exploitation en terme de choix préférentiel d'une espèce ou d'une autre (Fig. 4). Les cinq espèces domestiques principales sont le bœuf, le porc, les caprinés, le cheval et le chien. Il ressort de la globalisation des résultats obtenus sur les quatre derniers siècles avant notre ère, un changement perceptible, de l'association préférentielle porc-mouton à La Tène ancienne vers l'association bœuf-porc ou bœuf-mouton à La Tène moyenne et finale.

Certaines variations sont aussi flagrantes dans la représentation du cheval, qui à Villiers-le-Sec au nord et à Chatenay au sud atteint 20 % des corpus. Il ressort de l'ensemble l'omniprésence du cheval dans des proportions plus ou moins élevées et fréquemment supérieures à 4 % sur l'ensemble des sites de La Tène moyenne à La Tène finale, ce qui n'est pas le cas pour le chien à quelques rares exceptions près (Tabl. 1). La part de l'animal sauvage dans l'alimentation carnée est, pour cette période de la Protohistoire presque anecdotique (Tabl. 1), à quelques rares exceptions comme le site de Chatenay Les Sécherons où elle atteint 32 % des restes. Le cerf et le lièvre sont les deux espèces les plus fréquemment chassées (Tabl. 2) suivies du chevreuil, du sanglier et du renard. L'éventail de la faune sauvage est complété par un cortège d'espèces variées dont la présence est liée à l'environnement immédiat du site

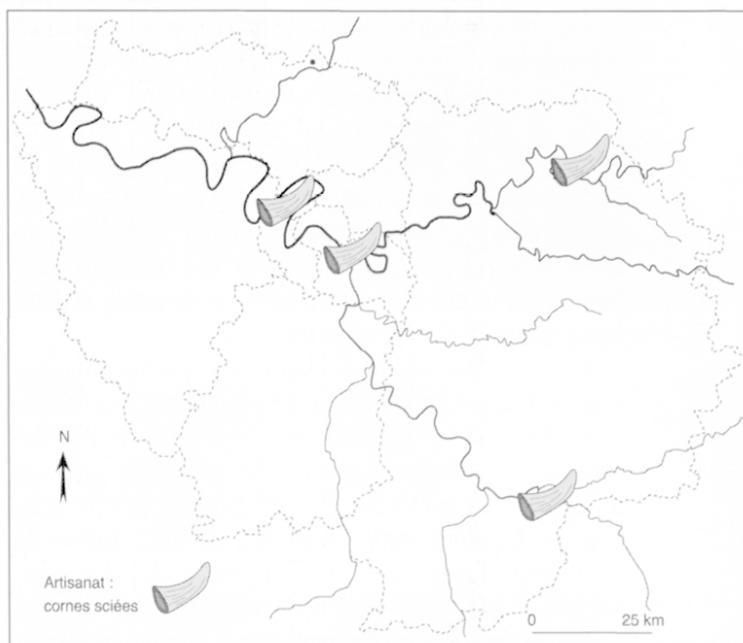


Fig. 5 : Sites où les cornes sciées sont attestées.

comme le castor, mais toujours en nombre très restreint. On note la présence presque toujours anecdotique de restes de poissons, à l'exception des sites de Varennes-sur-Seine et Saint-Denis. Les oiseaux sont majoritairement représentés par le coq, l'oie et le canard colvert ; un large panel d'oiseaux sauvages complète l'inventaire (canard sauvage, grue, cygne et corvidés pour les plus fréquents ; Tabl. 3).

Les fermes et les villages livrent l'essentiel des données sur les traces d'activités artisanales avec, en particulier le travail de la corne dont les témoins archéologiques sont les traces de sciage des chevilles osseuses (Fig. 5 et Tabl. 4). L'artisanat de l'os est aussi attesté par les chutes de préparation dans les os longs, dans les métapodes et dans les bois de cervidés.

Commune et lieu dit	Corne sciée	Chute cervidés	Chute os longs/métapodes
Bailly/Les Merisiers		X	
Nanterre/Les Guignons	X		X
Changis/Les Pétreaux	X	X	
Ivry/Seine/Saint-Just	X		
Bobigny/Avicenne			X
Bobigny/La Vache à l'Aise			
Bobigny/Stades de la Motte			
Drancy/Louis Delplacé			
Varennes-sur-Seine/Marais du Pont	X	X	
Châtenay/Les Sécherons		X	X
Bazoches/Près le Tureau aux Chèvres		X	X
Varennes-sur-Seine/Volstin		X	

Tabl 4 : Types d'artisanat de l'os.

Les nécropoles et les sanctuaires sont assez mal représentés dans la région. L'implication des animaux dans les pratiques religieuses ne peut être qu'évoquée à partir de rares gisements. Le site de Bennecourt situé aux confins des Yvelines, est une illustration parfaite de la différence dans la composition du cheptel entre les sites d'habitat et les sanctuaires (Fig. 4) ; situé au nord-ouest de la région étudiée il renvoie une image très différente, avec une majorité écrasante de porcs et l'absence quasi totale de restes de boeufs.

En conclusion, nous soulignerons que les données dont on dispose actuellement ne permettent pas de réaliser une synthèse régionale sur l'ensemble de l'Île-de-France. Les travaux réalisés permettent tout juste de réfléchir à des synthèses plus restrictives. Les propositions de travail à venir pourront s'articuler autour de trois types d'approches : une approche chronologique par phase (La Tène ancienne, moyenne, finale) ; une approche sur les types d'occupation et les types de structures (fermes/villages et fossés, fosses...) ; une approche comparative entre le nord-ouest et le sud-est de la région, là où les données semblent les plus complètes et peut-être les plus pertinentes dans l'état actuel des recherches. Les études archéozoologiques déjà réalisées montrent la diversité des résultats obtenus ; elles ont permis de caractériser sur un certain nombre de sites des activités et leurs spécificités. Nous joignons à ce texte une présentation sommaire de chaque site ayant fait ou non l'objet d'une publication.

2 PRÉSENTATION SOMMAIRE DES SITES

Bailly Les Merisiers

La faune provient de 54 structures dont 9 d'entre elles ont livré l'essentiel des ossements. Le porc domine largement le spectre faunique alors que les caprinés et le bœuf sont représentés dans des proportions quasi identiques. On a pu observer l'importance du nombre de moutons abattus après 2 ans. La consommation du chien est attestée sans conteste. La part de la chasse n'est pas négligeable et le cerf est un animal de choix. Il existe des secteurs préférentiels de rejets et des fosses sélectionnées pour recevoir les déchets. Ces rejets détritiques sont complétés par un squelette complet et en connexion d'un verrat de 24 mois environ qui reposait sur le fond d'une fosse. Le comblement de cette même fosse a livré un squelette de lièvre en vrac ; une deuxième fosse a livré un squelette de renard en connexion. Quelques os humains complètent l'inventaire.

Bennecourt La Butte du Moulin à Vent

BOURGEOIS L. (dir.) 1999 — *Le sanctuaire rural de Bennecourt (Yvelines), du temple celtique au temple gallo-romain*. DAF, 77.

Bobigny Avicenne et La Vache à l'Aise

Ces deux fenêtres d'étude, distantes de 700 mètres, autorisent une première approche des pratiques alimentaires et de l'élevage au sein d'une vaste bourgade dont l'étendue est estimée à plus de 21 hectares. Les ossements animaux sont exceptionnellement nombreux. Un premier échantillonnage, portant exclusivement sur des contextes datés de la transition La Tène C2/D1, a permis l'étude de 17 500 restes sur les 70 000 collectés à ce jour.

Plus de 95 % des fragments osseux proviennent d'espèces du cheptel domestique. La triade bœufs-porcs-caprinés est à la base de l'alimentation carnée. Le cheval, le chien et accessoirement le coq constituent le principal complément. La présence de très jeunes individus témoigne d'un élevage *in situ* de la totalité des espèces du cheptel.

Si la représentation du troupeau, marquée par la prépondérance du porc (entre 37 et 46 % des restes déterminés), est sensiblement identique sur les deux sites, en revanche, la part des espèces secondaires et la signification des dépôts diverge nettement.

La faune d'Avicenne se démarque par la présence d'espèces sauvages et parmi celles-ci d'espèces rares ou de prestige comme la tortue (cistude d'Europe), le cygne et le pygargue à queue blanche. Ces espèces, qui présentent des traces de découpe ou de cuisson, sont exceptionnelles dans les contextes gaulois ; elles témoignent, selon toute vraisemblance, du statut social privilégié du consommateur.

À La Vache à l'Aise, malgré la découverte de plusieurs balles de fronde, l'activité cynégétique paraît faible. En revanche, certains dépôts semblent relever de gestes à caractère rituel. Par exemple la présence d'un crâne d'équidé, dont les mandibules ont été déconnectées et soigneusement juxtaposées à proximité, résulte d'une manipulation volontaire.

La gestion des troupeaux témoigne de la qualité des produits consommés. L'exploitation des bœufs et des moutons répond à des attentes différentes. À Avicenne, les trois-quarts des bœufs sont abattus entre 3 et 4 ans, au seuil de leur rentabilité pondérale et la part des animaux âgés ou séniles est modérée, alors qu'elle représente près de la moitié des effectifs à La Vache à l'Aise. Ces animaux témoignent d'une exploitation laitière ou d'une utilisation pour les travaux de traction, ils ne sont consommés qu'après réforme. De même, la part des moutons adultes ou séniles est nettement plus importante à La Vache à l'Aise qu'à Avicenne, elle indique une

exploitation lainière ou laitière de la moitié du cheptel. Seule la part des agneaux, constante, témoigne d'un goût particulier pour cette viande.

La comparaison de ces deux ensembles fauniques met en avant de nombreuses spécificités au sein d'un même site. La présence d'espèces « rares » et les diverses qualités des viandes consommées suggèrent une hiérarchie sociale marquée. Enfin, les dépôts à caractère rituel, initialement mis en évidence dans les sanctuaires, mais dont les exemples se multiplient à proximité des zones d'habitat, témoignent de l'imbrication du spirituel dans la vie domestique.

Bobigny Stade de La Motte

Un seul reste a été étudié. Il s'agit d'un crâne de cheval adulte, soigneusement déposé à plat, au fond d'une grande fosse de La Tène D1.

Le principal intérêt de cette pièce anatomique réside dans le poli d'usure observable sur la partie caudale de la face palmaire. Cet ensemble de traces, probablement imputable à des frottements répétés, s'étend depuis le condyle occipital jusqu'à la partie caudale de l'os palatin.

Seul un frottement léger et localisé est à même de laisser de tel stigmates. Il est possible que ce crâne ait été mis en suspension et que cette usure soit occasionnée par les balancements dus au vent.

Cette pratique, semble-t-il inédite, pose des problèmes d'interprétation. Palladius (*De Agricultura*) évoque l'exposition des crânes d'équidés : « Il faut mettre dans son jardin le crâne d'une cavale qui ait souffert les approches de l'étalement, ou même celui d'une ânesse, parce que l'un et l'autre passent pour féconder par leur présence tout ce qui les environne », mais il s'agit ici d'un individu mâle.

De telles suspensions sont encore pratiquées dans les oasis Mauritaniens, elles sont destinées à témoigner du sentiment unissant l'homme à l'animal. Aucune croyance ou superstition ne semble dicter ce geste.

Simple élément décoratif, témoignage d'une croyance ou d'un geste rituel, cet élément anatomique témoigne de l'imbrication des relations entre l'homme et l'animal.

Bruyères-sur-Oise

Fouille de sauvetage menée par C. Toupet (SDAVO). Fosse avec mobilier métallique, meule, vases entiers et crâne de cheval. Présentation dans le cadre de ce colloque.

Bussy-St-Georges Champ fleuri Nord

Cette ferme de La Tène ancienne a livré un nombre assez élevé de dépôts dont les plus importants sont situés dans les silos. L'analyse a montré que les rejets les plus directs sont situés à proximité du bâtiment le plus grand. En s'éloignant de cette zone, les ensembles de faune deviennent résiduels, avec une sélection marquée par les conditions d'accumulation indirecte et le séjour des os sur le sol. L'utilisation des animaux semble orientée plutôt vers la production de viande.

Changis Les Pétreaux

La faune de La Tène A et D qui provient d'un ensemble de fosses, est toujours en cours d'étude ; les secteurs concernés sont en cours de fouille sous la direction de F. Lafage.

Epiais-Rhus Vallangoujard

Fouille J.-M. Lardy. Il n'y a pas de plan disponible, mais plusieurs structures protohistoriques, de grandes fosses, dont le nombre et la richesse font penser à un village, ont été fouillées. La faune, très bien conservée et très abondante (19 848 restes, dont 11 541 déterminés), est dominée par le porc (49,3 %) et le bœuf (28,8 %). Les caprinés sont en retrait (15,4 %), de même le cheval (4,1 %) et le chien (2,4 %). Le cheval fait l'objet d'une gestion bouchère tout à fait caractéristique. Les bovins sont abattus assez jeunes en moyenne, mais quelques sujets séniles ont été consommés après utilisation. La structure du cheptel bovin laisse supposer une production laitière assez importante.

Fontenay-en-Parisis La Lampe

(DAVEAU, YVINEC 2001)

La faible densité et le type de structures rencontrées (fossés et silos), évoquent de prime abord un établissement rural à vocation agricole. Toutefois, la quantité et la qualité du mobilier s'accordent peu avec l'image d'une simple ferme. Le nombre de céramiques décorées, les monnaies et les éléments de parure témoignent manifestement d'un statut social plus élevé. Les potins du site de La Lampe, en particulier, appartiennent à l'un des premiers types monétaires émis en Gaule septentrionale. Bien représentés régionalement, on ne les retrouve toutefois qu'en contexte particulier : sanctuaire, nécropole, habitat groupé à l'exclusion des établissements agricoles. L'étude de l'alimentation carnée va dans le même sens. L'étude de la faune nous permet d'entrevoir

peut-être deux niveaux de consommation. La première image est livrée par les accumulations de type sols ; elle illustrerait le mode d'alimentation régulier des occupants du site, privilégiant le porc. Les dépotoirs, quant à eux, résulteraient d'événements plus ponctuels comme des repas abondants où le bœuf est largement servi.

Dans tous les cas, les dépotoirs attestent la consommation d'individus jeunes et montrent la recherche de ressources carnées de qualité.

Vaisselle et déchets alimentaires se conjuguent pour témoigner de la tenue occasionnelle de repas festifs, dans les parages du fossé 1112, à l'instar de ces festins gaulois dont les mentions se multiplient dans la littérature archéologique. Qu'il leur soit entièrement dévolu ou qu'il s'agisse d'un site polyvalent abritant également une résidence, le lieu a connu des rassemblements autour de mets de qualité et impliquant des gens suffisamment fortunés pour posséder, et jeter, parures et monnaies.

Herblay La Ferme des Fontaines

(MENIEL 1994)

Ivry-sur-Seine Saint-Just

Les ossements proviennent de fosses et de fossés, l'état de conservation est variable suivant les contextes. Deux fossés d'enclos, dont le fossé 19 sondé sur l'ensemble de son tracé linéaire, cumulent 666 restes, soit 82,7 % de l'ensemble. Presque 40 % des restes provient de squelettes de bœufs ; suivent les caprinés avec 31,1 % puis le porc avec 21,7 %. Ces rejets correspondent à des refus alimentaires et portent les traces de découpe inhérentes à la préparation « bouchère » domestique d'une part (coups de couperet sur les ceintures et les vertèbres en particulier) et à la consommation d'autre part (traces de passage du couteau sur les diaphyses d'os longs et sur les côtes par exemple). Les os de chevaux sont affectés de traces de préparation identiques à celles du bœuf ; sa consommation est donc attestée sans conteste.

L'état de conservation de certaines parties anatomiques issues du fossé d'enclos 19, et plus particulièrement celles du bœuf, diffère de l'ensemble des ossements. Il s'agit en l'occurrence de scapula et d'os longs des membres antérieurs ou postérieurs qui se présentent sous la forme d'os entiers non affectés par des traces de découpe. En l'absence d'observation précise sur le terrain, nous sommes contraints de les percevoir comme des éléments « remarquables », que nous pouvons peut-être assimiler à des « dépôts », comme il est fréquent d'en rencontrer en contexte domestique dans les fossés d'enclos de La Tène. Quelques os humains s'ajoutent à ces ossements entiers. L'artisanat de l'os est attesté par

la présence d'une cheville osseuse dont la base porte des traces de sciage.

Lieusaint ZAC de la Pyramide

Le mobilier provient de fosses protohistoriques datant du Premier âge du Fer. Les trois espèces domestiques principales sont représentées dans des proportions à peu près équivalentes avec environ 30 % des restes pour chacune d'elles. On note la présence de jeunes individus mais aussi d'individus âgés qui attestent l'élevage *in situ* en particulier pour les petits mammifères domestiques.

Lieusaint Les Quarante-Cinq Arpents

Une incinération de La Tène finale contenait, outre les restes humains, 10 vases ; dans l'un d'entre eux, qui était muni d'un couvercle, étaient disposés les restes d'un squelette de poule. On a affaire à des restes incomplets et fragmentés, presque toutes les parties du squelette sont représentées mis à part les ailes et les bas de pattes. Certaines parties des os manquent et des traces de coupes ont été observées. Il s'agit d'un cas de figure extrêmement rare : nous n'avons pas ici les restes d'un « viatique » ou la trace de la part des dieux, mais le témoignage d'un repas directement lié au contexte funéraire. L'ensemble a visiblement été reconstitué et disposé soigneusement dans un vase.

Louvres Le Vieux Moulin

(CASADEI LÉCONTE ET AL. 2000)

Nanterre Les Guignons

Le site de Nanterre Les Guignons est situé sur la rive gauche de la Seine, au nord-ouest de Paris. Il s'étend sur environ 7200 m² et se compose d'une grande quantité de fosses et de trous de poteau. Il s'agit d'un habitat groupé dont l'occupation s'étend de la fin de La Tène C2 au début de La Tène D2, soit de 130 à 70 av. J.-C. L'ensemble de ces structures contient des rejets domestiques et artisanaux, mais aussi des rejets assimilés à des dépôts comme des armes pliées. Les ossements d'animaux, un peu plus de 37 000 os, ont fait l'objet d'une étude détaillée pour environ la moitié du corpus, issus de 28 structures parmi les plus riches du site.

Cet ensemble faunique a permis d'étudier tous les aspects de la gestion du cheptel, de la fréquence des espèces et des parties anatomiques à la consommation en passant par la préparation bouchère. Les rejets reflètent essentiellement une alimentation carnée qui repose pour

une grande part sur la viande de bœuf (50 % des rejets), et complétée dans de moindres proportions par celle du porc et du mouton. La consommation du chien n'est pas attestée, quant à l'hippophagie, elle est incontestable.

⁴ La composition de certains ensembles d'ossements de bœuf est le reflet d'activités bouchères, avec en particulier la présence en grand nombre de crânes, de radius et de bas de pattes. Toutes les informations recueillies sur les ossements de bœufs permettent de reconstituer la chaîne opératoire de l'abattage à la consommation domestique. L'abattage des bœufs se pratique sur des animaux ayant atteint leur maturité pondérale soit entre 3 et 4 ans. L'animal est mis à mort par un coup porté sur le frontal. Les gestes de préparation de la carcasse sont précis et systématiques ; les traces du dépouillement ont été observées sur l'extrémité de la mandibule et se présentent sous la forme de petites traces laissées par le passage du couteau. La tête est séparée du corps par un coup de hache qui sectionne les condyles occipitaux. Les bas de pattes sont soigneusement éliminés. Le débitage de la carcasse en quartiers est raisonné et les gestes très stéréotypés. Après la séparation en quartiers de viande, les os sont à nouveau fragmentés au moment de la consommation ; certains sont particulièrement affectés par ces actions anthropiques qui reflètent avant tout une volonté de récupérer la moelle, en particulier sur les os longs mais aussi dans les corps des mandibules. Le bœuf est élevé sur place comme en témoigne la présence de très jeunes animaux morts prématurément ou abattus dans le cadre de la régulation du troupeau. Le site est donc un lieu d'élevage, d'abattage et de consommation. Quelques bêtes plus âgées correspondent à des animaux de réforme.

Le porc est principalement abattu entre 1,5 et 2 ans. Son élevage est attesté in situ comme l'est celui des bœufs et des moutons. Ces derniers sont pour les 3/4 abattus entre 2 et 4 ans, mais une partie du troupeau est abattue avant 1 an, ce qui témoigne d'un goût avéré pour la consommation de viande d'agneau.

L'artisanat de l'os est attesté par la présence de chevelles osseuses dont la base porte des traces de sciage.

Les sites de la Bassée

La plupart des sites ont été présentées dans le cadre d'une synthèse (HERBIN-HORARD, MENIEL, SEGUIER 2000).

Marolles-sur-Seine Le Grand Canton 1998

La fouille de J.-M. Séguier, dans le cadre du programme de la Bassée, a révélé une batterie de silos, parmi lesquels un dépôt humain, datée de La Tène moyenne.

D'autre part cinq fosses (St 84, 233, 424, 1049, 1061) contiennent des squelettes de cerf datés de l'âge du Bronze par le C14.

Sept silos (8, 40, 115, 119, 185, 298, 643 restes) ont livré 1405 restes, dont 619 déterminés. Ces restes proviennent en grande partie de caprinés (66 %), avec des ensembles anatomiques et un squelette (St 246). Viennent ensuite le porc (19 %) et le bœuf (11 %) ; le chien est assez secondaire (3 %), et le cheval presque absent (0,3 %).

Varennnes-sur-Seine Le Volstin

Ce site, fouillé dans le cadre du programme de La Bassée par P. Gouge en 1999, a livré des structures datées du Bronze final IIIb à La Tène finale ; l'essentiel de la faune provient de 14 fosses datées de La Tène ancienne et de phases de transition avec le Hallstatt final, d'un côté, et de La Tène moyenne, de l'autre. Cette faune a fait l'objet d'une maîtrise soutenue par P. Bonnaud à Paris 1 en 2001.

La faune de La Tène ancienne, soit 1878 restes (841 déterminés), est dominée par les caprinés (35 %), on trouve ensuite le porc (31 %) et le bœuf (21 %). Le chien est assez abondant (9 %), en revanche le cheval est rare (1 %).

Palaiseau Les Trois Mares

Les fouilles menées par O. Blin en 2001 ont livré un peu plus de 3500 restes (64 kg), dont 2615 (soit 38,5 kg) ont distingué sept phases de La Tène C2 à la période romaine.

La présence précoce de grands animaux mérite d'être signalée : de grands chevaux (1,43 m) dès La Tène D1/D2 et de grands bœufs (1,34 m) à la phase augustéenne.

L'apport de la chasse s'accroît au cours de l'occupation. De même, les restes d'oiseaux, absents dans les premiers temps, sont assez abondants aux phases 4 (La Tène D2) et 5 (Augustéen), puis disparaissent peu à peu.

Les fossés sont plus riches en restes de bœufs et de chevaux que les fosses, et leurs contenus présentent une évolution assez continue qui voit la part des bœufs diminuer au profit des porcs (phase 5) ou des caprinés (phase 3 et 6). Le contenu des fosses présente également une évolution assez régulière ; il s'enrichit peu à peu en restes de bovins, alors que la part des porcs, après un accroissement important entre les phases 2 et 4, diminue constamment. La place des caprinés, d'abord très importante (phase 2) se réduit considérablement dès la phase 4.

Le trait essentiel réside sans aucun doute dans les évolutions inverses perçues à travers les deux grands types de structures : diminution de la fréquence du bœuf dans les fossés, augmentation dans les fosses.

Roissy Le Château

La faune étudiée est issue de sept structures, comptant de 3 à 615 restes, dont quatre silos riches, 184 (238 restes), 1285 (615 restes), 1498 (588 restes) et 1824 (158 restes). Ces silos ont livré du mobilier métallique (rasoir, lance, orle de bouclier) et un fragment de crâne humain ayant fait l'objet de manipulations.

Les silos du site de Roissy se distinguent par l'abondance du chien (de 3 à 20 %) et du porc (de 41 à 52 %),

et, à l'opposé, la relative discrétion des ruminants, bœufs (de 12 à 27 %) et caprinés (de 20 à 24 %) ; le cheval n'est pas très abondant (moins de 5 %). La découverte d'os corrodés, de restes de nouveau-nés et d'os ingérés par les chiens, ne modifie pas l'impression d'ensemble, à savoir celle de déchets domestiques. La présence des nouveau-nés est sans doute le signe de la proximité d'un lieu d'élevage, notamment pour les caprinés, mais aussi pour les porcs et les chiens.

BIBLIOGRAPHIE

BOURGEOIS 1999

Bourgeois L. (dir.) - *Le sanctuaire rural de Bennecourt (Yvelines), du temple celtique au temple gallo-romain*, DAF, 77, Paris.

CASADEI, LECONTE 2000

Casadei D., Leconte L. avec la collaboration de Auxiette G., Gransar F., Mattered V., Pommepuy C., 2000 - Louvres Le Vieux Moulin (Val-d'Oise) : analyse spatiale d'un établissement de La Tène D1. in : Marion S. et Blancquaert G., éd., *Les installations agricoles à l'âge du Fer en France septentrionale*. Paris, Editions Rue d'Ulm, Etudes d'Histoire et d'Archéologie, 6, p. 37-74.

DAVEAU, YVINEC 2001

Daveau I., Yvinec J.-H. - L'occupation protohistorique du site de Fontenay-en-Parisis La Lampe (Val-d'Oise) : un lieu de consommation collective à La Tène C1/C2, *RACF*, tome 40, p. 69-102.

HERBIN-HORARD, MENIEL, SEQUIER 2000

Herbin-Horard M.-P., Meniel P. Et Seguiet J.-M. - La faune de dix sites ruraux de la fin de l'âge du Fer dans la Bassée (Seine-et-Marne) in : Marion S. et Blancquaert G. éd., *Les installations agricoles de l'âge du Fer en France septentrionale*. Paris, Editions Rue d'Ulm, Etudes d'Histoire et d'Archéologie, 6, p. 181-208.

MENIEL 1994

Meniel P. - Les restes d'animaux du fossé de l'établissement gaulois d'Herblay (Val-d'Oise). in : Buchsenschutz O. et Méniel P. éd., *Les installations agricoles de l'âge du Fer en Ile-de-France*. Presses de l'Ecole Normale Supérieure, Etudes d'Histoire et d'Archéologie, 4, p. 125-140.

Achévé d'imprimer
d'après des documents fournis
en avril 2005
sur les presses des
Éditions-Impression LA SIMARRE
rue Joseph-Cugnot,
37300 JOUÉ-LÈS-TOURS (France)

Tous droits de traduction,
de reproduction et d'adaptation
des textes de l'ouvrage,
réservés pour tous les pays.